



Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

A/49/666
S/1994/1278
11 novembre 1994
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Quarante-neuvième session
Point 99 de l'ordre du jour
RAPPORT DU HAUT COMMISSAIRE DES
NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS,
QUESTIONS RELATIVES AUX RÉFUGIÉS,
AUX RAPATRIÉS ET AUX PERSONNES
DÉPLACÉES ET QUESTIONS
HUMANITAIRES

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Quarante-neuvième année

Lettre datée du 8 novembre 1994, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de la Turquie auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous tenir ci-joint le texte d'une lettre datée du 7 novembre 1994, que le Président de la République turque vous a adressée, ainsi qu'à un certain nombre de chefs d'État et de gouvernement, et qui a trait au problème de l'aide humanitaire à l'Azerbaïdjan.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de la quarante-neuvième session de l'Assemblée générale, au titre du point 99 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent

(Signé) Inal BATU

ANNEXE

Lettre datée du 7 novembre 1994, adressée au Secrétaire général
par le Président de la Turquie

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le sort tragique des 1,2 million d'Azerbaïdjanais déplacés, soit 14 % de la population du pays, qui vivent dans des conditions absolument effroyables sur le sol de leur patrie. Je ne m'étendrai pas sur le conflit qui oppose actuellement l'Arménie à l'Azerbaïdjan et constitue une véritable tragédie pour la région. Aujourd'hui, alors que nous nous efforçons, de concert avec nos partenaires au sein du Groupe de Minsk, de trouver une solution à ce conflit, je crains tout particulièrement qu'avec l'approche de l'hiver la situation des réfugiés azerbaïdjanais ne s'aggrave.

Pour sa part, la Turquie n'a rien épargné, dans la limite de ses moyens pour alléger les souffrances du peuple azerbaïdjanais. Mais la solution de cet urgent problème humanitaire dépasse les possibilités d'un seul pays. C'est pourquoi je pense que la communauté internationale doit se mobiliser et coordonner ses efforts en vue de le résoudre.

Je suis convaincu que nous pouvons compter sur votre action personnelle pour que la communauté internationale, répondant à cet appel humanitaire, fournisse une aide qui pourrait être acheminée par les organisations internationales compétentes.

Süleyman DEMIRAL
